

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 112

**Artikel:** Un film mené Tambour battant  
**Autor:** Rein, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-906097>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Un film mené *Tambour battant*

Ce long métrage suisse nous replonge dans les années 1970, au cœur d'un petit village valaisan, où deux fanfares s'opposent autant sur la musique que sur les valeurs qu'elles défendent. Synopsis.

Dans *Tambour battant*, la réalité tutoie la fiction. «Ce film est inspiré de faits réels, précise François Christophe Marzal, son réalisateur. D'ailleurs, dans quasiment toutes les communes du Valais, on trouve, en général, encore deux fanfares en opposition.» Ce long métrage nous ramène une cinquantaine d'années en arrière, dans un petit village valaisan adossé à la montagne. Monchoux est une bourgade (inventée) où le calme s'impose de lui-même. Mais, en ce printemps de l'année 1970, un vent d'agitation inaccoutumé souffle sur cet îlot alpin serti de bonheur. Quel événement suscite autant d'émotion? Serait-ce la votation prochaine octroyant le droit de vote aux femmes valaisannes? Ou bien l'initiative Schwarzenbach, qui souhaite lutter contre la «surpopulation étrangère»? Pire: la fanfare a imposé à la veille de la Fête fédérale des musiques! Aloys (Pierre Mifsud), vigneron et chef de la fanfare, ne fait plus l'unanimité parmi ses musiciens. Une partie d'entre eux décide alors de faire appel à Pierre (Pascal Demolon), un enfant du village, dans lequel vit encore son père, joué par Jean-Luc Bideau (*lire l'interview*). Sur fond de vieilles querelles personnelles, politiques et amoureuses, ce hameau se déchire: il y a les pros

Aloys, très conservateurs en matière de mœurs comme de musique, et les partisans de Pierre, baba cool progressiste. Deux personnalités très différentes, qui finiront par en venir aux mains. Pour mieux se retrouver? Ce film s'ancre profondément dans le terroir valaisan, puisque ce sont les membres de l'Edelweiss d'Orsières et de la Fanfaribole, fanfare du Conservatoire de Sion, qui, après avoir enregistré leurs morceaux, ont, pour la plupart, endossé le rôle de figurants. En outre, les costumes et les décorations ont été inspirés par des images du Fonds d'archives photographiques de la ville à Saillon, lieu du tournage. Une plongée dans le Valais d'antan qui nous renvoie toutefois à des thématiques très contemporaines, comme l'immigration et l'égalité entre hommes et femmes. *Tambour battant* — à découvrir en Valais le 5 juin, dans les salles romandes dès le 12 juin et, en 2020, sur la RTS — est une belle fable, à la fois amusante et émouvante.

FRÉDÉRIC REIN

**CLUB**

Des places à gagner pour ce film en page 90.